

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: P. A. J. VOYER

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 26 Décembre 1890

ECHOS DU JOUR

La date officielle du recensement est fixée au 6 avril 1891.

Le romancier Belot, bien connu et apprécié au Canada, est mort.

Mgr Guay vient de composer un recueil de prières en langue micmaque.

L'empereur d'Allemagne a fortifié l'intention de visiter Paris. C'est jouer avec le feu.

Le plus complot de nos écrivains est M. Solte, dit M. L. U. Fontaine, dans la Presse de mercredi.

Sait-on combien l'on a réuni, jusqu'au 31 octobre 1890, pour l'église du Sacré-Cœur à Montmartre? \$4,633,274.

Cent cinquante familles quitteront le Dakota Sud le 20 mars pour venir s'établir dans le Nord-Ouest canadien.

On qualifie que Wm. O'Brien est le seul homme qui puisse faire quelque chose pour mettre fin à la division parmi les Irlandais.

Le gouvernement a refusé aux sauvages d'Ontario et de Québec leur demande d'en revenir à l'ancien système et de les laisser élire eux-mêmes leurs chefs.

M. George Demanhe, qui a laissé de si bon souvenir en notre pays, vient de publier chez Haebler, à Paris, un très intéressant ouvrage, Au Canada et chez les Peaux-Rouges.

Un grand Mgr. Taché a vécu ces jours derniers, de Rome, les lieux nommant à Rev. Père Emile Grouard, O.M.I., évêque d'Iron et vicar apostolique d'Atlataska, McKenzie, succédant ainsi à feu Mgr. Farand.

Depuis le serin du 22 février 1887, cinquante-deux inscriptions électorales ont été appelées de nouveau à se prononcer sur la politique du gouvernement d'Ontario, et quarante et une se sont déclarées favorables à cette politique.

Le président Harrison a lancé une proclamation annonçant l'ouverture, le 1er mai, 1892, à Chicago de l'exposition colonibienne organisée en commémoration du 300ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

On dit que le projet de l'empereur Guillaume de se rendre à Paris a été discuté par le chancelier de Caprivi et M. Herbet, ambassadeur de France à Berlin. Il paraît même que l'affaire a été soumise à M. Ribot ministre des affaires étrangères, et qu'elle a été discutée en conseil de cabinet.

Les armées d'Italie ne sont pas disposées à mouvoir tranquillement; si demandant du pain on le plomb, et il est à peu près certain que c'est du plomb qu'ils auront, car des agents révolutionnaires leur ont tendu la tête, et des cris séditieux ont été poussés dans les réunions qu'ils ont tenues.

A la séance du 24 de la chambre de Québec, M. Rochon a demandé copies des requêtes adressées au gouvernement au sujet de la loi de la réforme forestière.

Il a dit que ces documents prouveront que les colons ont demandé à la loi de 1888 et qu'ils en sont satisfaits.

Le reste de la séance est consacré à la loi des licences.

Rendant compte de la fête du Mérite Agricole, qui a été fébrilement superbe, dit-on—L'ÉLECTEUR dit:

Une remarque nous échappe malgré nous à la vue de cette réunion: quelle belle classe d'agriculteurs possède notre province! C'est vrai. On ne discernait pas les lauréats au milieu de cette foule de cultivateurs, s'ils n'étaient, naturellement, en habit de voyage.

DU XIXÈME SIÈCLE.

Un missionnaire, le P. Garcia, vient de mourir à Kasar, dans le Tonkin oriental, une église en son honneur.

Les pièces, qui forment 534 colis, ont été apportées au Tonkin par le vapeur COMPTON.

L'édifice, de style ogival, aura 35 mètres de long sur 20 mètres de large et 15 de hauteur.

Il aura surmonté de deux croix en fer 200 kilos, munies de paratonnerres. Le poids total du fer est de 76,000 kilos.

Une page de de Macaulay qu'il est tout à fait juste de reproduire à propos de l'affaire Parnell:

Je ne connais rien de si ridicule que le périodique de moralité.

En général, les fautes, les divorces, les querelles de familles attirent l'attention. Nous lisons le scandale, nous en parlons un jour et nous l'oublions. Mais une fois, tous les six ou sept ans, notre vertu s'ébranle. Nous ne pouvons souffrir que les lois de la religion et de la décence, soient violées. Il faut que nous apprenions aux libertins que le peuple anglais a été et sera toujours plus juste et de réparer les inégalités de la misanthropie.

Et le passé, si vite effacé dans nos mémoires, comment vous en souviendriez-vous?

Et le présent si fugitif, qui donc vous le raconterait?

Et l'avenir: un vous intéresse aussi, avec quelques-uns pourriez-vous le préparer?

Mais, je me laisse entraîner, comme si la nouvelle venue de Rio-Janeiro était autre chose qu'une vaine menace. Si tous les journalistes se souciaient pour le silence, ce ne serait pas tout aller! Au bout de quelques jours, ils seraient remplacés par des abonnés de la veille, décidés à faire eux-mêmes leurs journaux pour pouvoir en lire, et qui, désormais, se métreraient à se disputer, à se battre, à publier, de leur prose, à suivre les premières révolutions, les révoltes, les expériences de la lymphe de Koch.

Journal et Journaliste

Nous avons, l'autre jour, résumé l'ensemble des dires de la presse parisienne sur le reportage et l'interview. Aujourd'hui nous enregistrons au MATIN (Paris) un charmant article sur le rôle du journal, écrit par le distingué journaliste Ch. Laurent.

Après une récapitulation de tout le mal que l'on dit sur le compte des journaux et des journalistes, nous lions:

N'est-il pas vrai que, tout au fond de l'âme, bien des lecteurs de journaux pensent ainsi? Et cependant, réfléchissez un peu, mes amis, à ce que vous faites tous, chaque jour, pour trouver le plus vite possible et pour lire aussi complètement que vous en avez le temps cette pauvre petite feuille noircie à votre intention par tant de braves gens, ligés pour vous renseigner, pour vous renseigner, pour vous distraire, pour vous instruire quand ils le peuvent pour vous convaincre quand ils en ont la force, pour vous plaire et pour vous retenir à force d'activité, de bonne humeur et de talent.

Nos privilèges? Ce sont nos privilèges qui vous agacent? Si vous savez comme ils deviennent pesants à la longue, pour ceux qui en jouissent!

Tout ce qui vous serait plaisir leur devient devoir, et, par conséquent, corvée. Vous choisissez vos distractions: le journaliste, lui, travaille encore au milieu de vos fives et de vos latrines. Il doit aller où vous allez aller. On ne l'invoque pas: on le convoque. Il donne des lignes de son écriture en échange de faveurs qu'on prétend lui faire. Quand il a du mérite, quand il est capable de mettre de l'art et du style au service de sa pensée, c'est un peu de son être qu'il dépense chaque jour sans compter. Et pourquoi? Pour que, la phrase lue, vous jetiez le journal, contents ou mécontents, édifiés ou indignés par son libre jugement, mais, du moins, renseignés.

Et si l'on ne vous donne un moment de ce qui font les journaux pour parler de des journaux eux-mêmes? Avez-vous la place immense qu'ils ont prise au milieu de notre existence moderne? Vous voulez être les citoyens indépendants d'un pays de progrès? Comment connaîtrez-vous les discussions des représentants du peuple?—Par les journaux.

Vous voulez soigner votre fortune, faire prospérer votre commerce? Comment saurez-vous les cours des valeurs de toutes sortes, des denrées de toute nature, sur les marchés du monde entier?—Par les journaux.

Vous voulez être au courant de toutes les productions de l'esprit contemporain, suivre l'évolution incessante des grands penseurs, mesurer le chemin parcouru par la science, être informés des découvertes qui vont peut-être renouveler la face du monde?—Comment apprendrez-vous tout cela?—Par les journaux.

La politique, la jurisprudence, la criminalité, la vie mondaine, le travail des ateliers, les notes d'un haut, les douleurs d'un bas, les œuvres des artistes, les révolutions du voisin, les explorations lointaines, les voyages hardis, qui ouvrent à l'activité humaine des régions inconnues, les rois qui s'en vont, les peuples qui s'éveillent, tout ce mouvement perpétuel qui entraîne l'humanité, comment le connaissez-vous? Comment le suivez-vous? Comment l'apprez-vous?—Par les journaux.

Toutes leurs feuilles blanches—ou jaunes—poussent chaque jour sur l'arbre immense, sans elles décolorées, sans elles aveugle et muet. Elles bruissent, elles jactent, elles se froissent les unes contre les autres, et parfois on en voit qui, détachées de la branche natale, tombent et s'éparpillent dans la boue; mais cette frondaison quotidienne n'est pas moins devenue, par la force des choses, comme l'épanouissement nécessaire et précieux de la pensée publique.

Elle est censée faire l'opinion: elle la fait, elle essaie de la traduire, et si, parfois, elle semble à la devance, c'est qu'elle a su la deviner et la mettre en lumière. Journalistes, vous l'êtes tous, vous qui lisez. Public, nous le sommes tous, nous qui écrivons. Nous vous sommes aussi nécessaire que vous nous êtes indispensables. On ne saurait ce que deviendrait l'habitant de France, d'Angleterre ou des États-Unis, privé tout à coup de son journal et mis par là dans l'impossibilité de savoir ce qui se passe.

La grève des journaux? Vous dit ce que cela ne serait rien? Eh bien, et vos députés? Comment sauriez-vous s'ils ont parlé, et ce qu'ils ont dit? Et vos artistes? Comment sauriez-vous à pelés à les aller voir et à les applaudir?

Et vos ouvriers? Comment connaîtrez-vous leurs justes plaintes? Comment étudiez-vous les moyens de leur faire une société un peu plus juste et de réparer les inégalités de la misanthropie?

Et le passé, si vite effacé dans nos mémoires, comment vous en souviendriez-vous?

Et le présent si fugitif, qui donc vous le raconterait?

Et l'avenir: un vous intéresse aussi, avec quelques-uns pourriez-vous le préparer?

Mais, je me laisse entraîner, comme si la nouvelle venue de Rio-Janeiro était autre chose qu'une vaine menace. Si tous les journalistes se souciaient pour le silence, ce ne serait pas tout aller! Au bout de quelques jours, ils seraient remplacés par des abonnés de la veille, décidés à faire eux-mêmes leurs journaux pour pouvoir en lire, et qui, désormais, se métreraient à se disputer, à se battre, à publier, de leur prose, à suivre les premières révolutions, les révoltes, les expériences de la lymphe de Koch.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

EXPULSION

LONDRES, 26 déc.—Un décret ordonne l'expulsion de 11,000 allemands de la Russie afin de protéger les ouvriers russes.

PAS DANAGEREUSE

BERLIN, 26 déc.—Koch dit que sa lymphe n'a rien de dangereux, qu'elle sera employée par ses médecins, qu'il attend le résultat.

LA GREVE ÉCOSSAISE

LONDON, 26 déc.—Il y a maintenant 9,000 employés de chemins de fer en grève et le nombre augmente. Les voies sont détreuées.

LE BOULANGISME

PARIS, 26 déc.—Le boulangisme est tellement disparu que, mercredi, lors d'un vote à la chambre sur l'élection Clignancourt Laguerre lui-même a voté contre les boulangistes.

NOUVEAU CARDINAL

PARIS, 16 déc.—Le cardinal archevêque de Paris Mgr. Darbois a été nommé cardinal par le pape Léon XIII.

REACTION

PARIS, 26 déc.—L'opinion devient favorable à l'égard de M. de Broglie, mais le jury avait été très long temps enclin à condamner Gabriel à mort.

MEURTRE

VICTORIA, C. B., 26 déc.—Hier matin David F. Fer, citoyen bien connu, se promenait avec un ami, quand un individu s'approcha et lui dit: Vous m'avez dérobé! Il tira un coup de fusil. La police est à la recherche du meurtrier.

ACCUSÉ D'INFANTICIDE

KINGSTON, 26 déc.—Peter Sharbot a été arrêté sur l'accusation d'infanticide. Il a été récemment une femme qui avait un enfant. Dans un moment d'ivresse, il a tué l'enfant d'un coup de pinocette. Le corps avait été enterré dans un champ, mais le cadavre a été découvert par un chien. Il est en son port et placé aux autorités.

MME HIRCHALL SE REMARIE

LONDON, 26 déc.—On dit avec assurance que Mme Hirschall, dont le mari a été pendu à Woodstock, va se marier à Leitham, comté de Northampton. Ses fiancés sont M. et Mme. Le mariage aura lieu sous peu et sera secret.

UN HOMME JETÉ SOUS LES CHARS

PORTLAND, OR., 26.—Trois vagabonds ont été lynchés par des employés du chemin de fer, près de Huntington. Quatre de ces misérables ont été tués. Les employés ont été condamnés à la prison et les autres ont été relâchés.

PARNELL

LONDON, 26 déc.—McCarthy est parti pour Paris en disant que tout projet de réconciliation avec Parnell devait être abandonné. Parnell dit qu'il ne se rendra pas à New York. Il va parcourir toute l'Irlande, et se retourner à Dublin si il est obligé d'une ovation montée. Sa voiture a été traînée par ses partisans.

On dit que le Vatican a vu avec plaisir l'élection de Hennessy. Le Daily News fait l'éloge du sang-froid de Parnell et le STANFORD dit qu'il n'a été lattu que par le parti de Parnell.

Le juge Fitzgerald de Cincinnati a dit dans un discours: Nous d'Amérique, nous avons le droit de parler puisque c'est nous qui payons, et nous sommes ceux qui nous sommes pour Parnell et qui lui seul aura notre argent.

Les journaux d'Irlande et Gill sont arrivés et ont rencontré McCarthy à qui ils ont dit que le résultat à Kilkenny leur plaisait beaucoup.

McCarthy a déclaré à l'élection dit: "Je n'ai jamais espéré gagner. La candidature de Parnell est incroyable, inimaginable. Il est un homme de fer. C'est intolérable. De peur qu'il y ait du sang versé je me suis allé voir certaines parties du comté."

Kilkenny était un bien mauvais endroit pour moi. Sa population se laisse conduire comme des moutons par les prêtres. Ceux-ci ont employé la force et les menaces pour empêcher de voter. Je vois préparer les élections générales avec beaucoup de force et de soin.

Cladstone ne reviendra pas au pouvoir. Je vais me reposer à Paris.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 26 Dec.—L'épouse du Dr. Desjardins, M.D., professeur de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montreal est décédée après une très courte maladie.

M. Beaulieu se présente comme échec.

—Le comté nommé pour recueillir les souscriptions à la bourse qui doit être offerte à M. J. S. Curran a été décidé à la fin de la semaine dernière. On se forme d'un chiffre enlevé dans un coffre en argent.

—M. Lemay marchand de glace, parti avec trois petits garçons, pour aller visiter la glace au pôle, est en route.

—Renda au milieu du fleuve, il se produisit un renouveau terrible. Par bonheur M. Lemay et les petits garçons n'étaient pas sur un morceau de glace isolé.

—La foule s'accroît sur les quais les perlat quelquefois de vue, lorsque des monts de glace s'élevaient, entre eux et le rivage.

—Le constable Demers, parti courageusement, muni de cordes pour leur porter secours, fut le premier à se jeter dans le fleuve.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 26 déc.—L'ÉLECTEUR dit que Sir Hector Langlois a l'intention de solliciter à ses collègues d'accorder à madame Desautel l'indemnité parlementaire à laquelle son regretti mari aurait eu droit pour sa veuve, tout comme le gouvernement national avait fait pour la veuve de M. St. Hilaire, député de Châteauguay.

—L'on M. Laurier qui fait actuellement une tournée oratoire dans l'île du Prince-Édouard se rendra que la veille du jour de l'an.

—L'ÉVÉNEMENT dit: Nous sommes en possession de dire qu'à la séance du conseil des ministres tenu hier, il a été décidé de demander à la législature d'autoriser un emprunt au montant de \$10,000,000.

—Le comté des ordres parlementaires, à l'assemblée législative, a fait un rapport favorable sur le bill demandant l'abrogation de la charte de l'association des journalistes de 1851.

—L'ÉVÉNEMENT dit: L'ÉLECTEUR dit que Joseph de Lévis est attendu jusqu'au 7 janvier 1891.

—De bonne heure hier matin, le feu a éclaté dans la rue Saint-Jean, et les redoublés en ont été. Vingt chevaux ont été piétinés dans les flammes. On a saisi un grand nombre de sacs de haricots et de pois. Les dommages sont de \$40,000. Montant de l'assurance inconnu.

LE MÉRITE AGRICOLE

BRILLANTE DÉMONSTRATION—M. C. CAMPANONE REÇOIT LA MÉDAILLE D'OR.

On écrit de Québec: Plus de 10,000 spectateurs ont vu le feu d'artifice qu'il y a eu sur le terrain des édifices parlementaires, à l'occasion de la fête du mérite agricole.

A 8 heures des sapeurs ont rencontré Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers à la porte de Saint-Louis et l'ont escorté jusqu'au parlement, avec fanfare. La foule a partout acclamé le lieutenant-gouverneur.

Dans le même temps, d'autres sapeurs ont porté des lanternes avec musique, allaient chercher son Excellence le cardinal Taschereau à son palais et lui faisaient suite jusqu'à son appartement où se tenait un combat simulé à coups de fusils, entre les sapeurs et un détachement de la garnison.

Plusieurs ballons portant diverses inscriptions ont été lancés. Le tout aux applaudissements de la foule.

Le discours ont été pris place dans la salle du conseil pour la distribution des prix.

Les discours ont été prononcés par l'hon. M. Mercier, le colonel Rhodes et d'autres sapeurs orateurs.

Après les discours, le lieutenant-gouverneur Angers a désigné M. Charles Champagne, l'heureux vainqueur, de la médaille d'or qui lui a été remise, au son d'une musique militaire.

Les autres vainqueurs ont ensuite reçu leurs prix.

Le magnifique tableau qui ornait le fronton du lieutenant-gouverneur Angers, "l'Épave de la charité," a été beaucoup admiré.

On a vu beaucoup de sapeurs en tenue de gala, et sur toutes les tourelles du parlement et de l'université et sur tous les autres édifices publics.

T. L. CLAFFY & CO. RUE IDEAU

Le 21 au jour de l'an, se fera un grand sautoir de sautoirs de \$1.50 pour 75 cts. C'est un véritable présent de l'an fait aux clients anciens et nouveaux.

Une très jolie ligne de sautoirs en ferre pour Dames et Messieurs à meilleur marché que jamais. Maintenez et votre chance de gagner est double. Jusqu'à ce jour, jusqu'au dernier jour de 1890. T. L. CLAFFY.

ACCIDENT

Un sérieux accident est arrivé à M. Edouard Deville, arpentier général, mercredi soir. M. Deville a glissé sur la glace du trottoir au coin de la rue Metcalfe et Sparks, et s'est cassé le bras droit en deux endroits. On a appelé l'ambulance immédiatement, mais M. Deville a pu se faire conduire chez lui en voiture avant l'arrivée de l'ambulance.

M. le Dr. Provost a redonné la fracture, mercredi soir. M. Deville a beaucoup souffert pendant la journée d'hier, son rapport est bon. M. Deville, mais aujourd'hui les douleurs sont disparues. M. Deville ne pourra pas cependant se servir de sa jambe avant cinq ou six semaines.

NOTES DE LA GATINEAU

M. Catholène a été nommé huissier de la Cour Supérieure.

M. Joseph Homier, junior, est allé à Montréal pour subir une opération.

Plusieurs bucheurs reviennent des chantiers soit par cause de maladie, ou faute d'ouvrage.

M. C. Macdonell, chirurgien dans le canton de Templeton. Aucun des malades n'est encore mort, cependant, et les autorités municipales prennent toutes les précautions possibles pour empêcher la maladie de s'étendre.

COULES SÉPARÉES

La nomination des candidats à la charge de commissaires des écoles séparées aura lieu mercredi 31 décembre, et la votation mercredi 7 janvier.

La nomination et la votation se feront aux endroits suivants:

QUARTIER CENTRE—Poste des pompes. Officier rapporteur, M. Godfroid Maran.

QUARTIER D'ALOUETTE—Ecole St-Jean-Baptiste—Officier rapporteur, M. Joseph Gagnon.

QUARTIER WELLINGTON—Poste au numéro 400 rue Cooper—Officier rapporteur, W. St. Pierre.

QUARTIER CENTRE—Poste de police central—Officier rapporteur, James Slater.

QUARTIER D'ALOUETTE—Poste des pompes, numéro 3—Officier rapporteur, M. A. C. Latour.

QUARTIER BY—Salle du marché By—Officier rapporteur, M. L. Tardif.

QUARTIER OTTAWA—Salle Bingham—Officier rapporteur, M. Pierre Valiquette.

QUARTIER D'ALOUETTE—Maison d'école—Officier rapporteur, M. Alex. Hunter.

JOSEPH COTÉ, MARCHAND DE FOURNURES

Les fouritures sont reconnues pour être des présents agréables et tout à fait conformes, à l'époque des fêtes, après tout elles ne sont pas si coûteuses qu'on le croit. M. Côté le président du défilé de la saison. Un des plus notables emporiums de fouritures est bien celui à la 146 rue du Prince-Édouard, M. Côté. On y trouve tout ce qu'il faut pour les fêtes, et ce qui est le plus agréable, c'est que les prix sont très raisonnables.

On y trouve aussi des robes en soie, des robes en baillis, et sur son magnifique assortiment de capotes doublées en fourrure. Tous ces articles sont marqués à des prix exceptionnels pour la saison présente pendant laquelle les fouritures sont presque indispensables à ceux de dames. Comme preuve de la modération des prix, nous dirons qu'il y a \$10.00 de robes en soie, et ce qui est le plus agréable, c'est qu'il y a des robes en plus beaux parcs offerts dans la ville. M. Côté fait, en outre, un fort commerce de rapettes, mousselines, casques en fourrure, chapeaux, cravates et toutes les lingerie de toilettes pour hommes, le tout marqué à des prix spécialement bas. M. Côté nous invite à le visiter.

ELECTIONS MUNICIPALES

La nomination des candidats à la mairie et à la charge d'échevin aura lieu lundi prochain aux endroits suivants.

La nomination pour la mairie se fera à l'heure de vote, c'est-à-dire à 10 heures, et la nomination des échevins entre midi et une heure aux endroits suivants.

QUARTIER VICTORIA

Rue Wellington, No 347; officier rapporteur, M. James Clark.

QUARTIER D'ALOUETTE

Poste de pompes, numéro 7; officier rapporteur, M. James Peterkin.

QUARTIER WELLINGTON

Poste de pompes, No 2; officier rapporteur, H. Salmon.

QUARTIER CENTRE

Poste de police central; officier rapporteur, M. J. Thompson.

QUARTIER ST. JEAN

Poste de pompes, No 3; officier rapporteur, M. E. C. Rapet.

QUARTIER BY

Salle de marché By; officier rapporteur, M. G. W. Seguin.

QUARTIER OTTAWA

Salle Bingham. Officier rapporteur, R. R. Valiquette.

QUARTIER IDEAU

Albert Hall. Officier rapporteur, T. Tullin.

PERSONNEL

M. O. Thérien, député de Montclair, était aujourd'hui à Ottawa. Il a eu une entrevue avec l'honorable M. Anglin.

M. D. & N. Charlebois, depuis 12 ans dans le commerce de glace, ont commencé cet hiver à faire extraire leur glace trois semaines plus tôt que d'habitude et en font actuellement emmagasiner une provision qui dépassera beaucoup celle des autres districts. P. S. Les sautoirs des Charlebois elle est pure et hygiénique.

LA CATASTROPHE DE L'INTERCOLONIAL

M. Wallis, photographe, rue Sparks, a reçu de Québec deux photographies montrant la scène du désastre de l'Intercolonial à Lévis. M. Wallis se propose d'en tirer quelques copies à la demande de quelques citoyens d'Ottawa.

VINS ET LIQUEURS. Des meilleurs crûs. Gooderham et Worts, High-wine, Rye, Proof de 5 et 7 ans de vieillissement, Walker & Co., de 3 ans de vieillissement, G. D. Kuyper, Perth Malt, Brandy de Bisquit Dubouché de 7 ans (importation directe), Bière de Dows, Porter Double Stone de Dublin, Bière Anglaise de Bass et Ind Cooper. Eau de St-Lion portée partout dans la ville à domicile. John Casey, 117 rue Clarence.

NOUVELLES DE ROME

D'après une lettre reçue ces jours-ci par le T. R. M. Campana, administrateur de la cathédrale de St. Christophe, à Rome, M. Routhier devait se trouver à Paris hier.

Il prendrait le paquebot au Havre le 27 et arriverait ici le jour de l'Épiphanie ou à peu près. M. l'administrateur lancera ce jour-ci un avis annonçant les curés du diocèse qui se rendront à Rome pour assister à l'excellent sautoir.

Le 27 Noël et le jour de l'An: un immense flot de vins et liqueurs constant en High Wine, rye et proof de Gooderham et Worts; rye de 5 et 7 ans; rye de Walker & Co., de 3 ans de vieillissement. G. D. Kuyper, Malt de Perth; porter de Dublin, Bass ale, Cooper's India ale, Bière de Toronto, vin de port, sherry, tarragona, nalfes. Les meilleurs crus de Champagne. Aussi un fonds d'apertives choisies et très fines. A l'ancienne place McCall, 167 coin des rues Rideau et Dalhousie, A. T. Grant.

AGREABLE PRESCRIPTION.

Les médecins visiteurs de l'Hôpital Général ont, à l'occasion de Noël, fermé le tome de la MATIÈRE MÉDICALE, pour faire du bien en fait de prescription. Le sérum, la quinine et l'acide de toutes couleurs ont été